



Berger, un métier au service de la communauté villageoise

Après-midi d'échanges du 13 octobre 2026

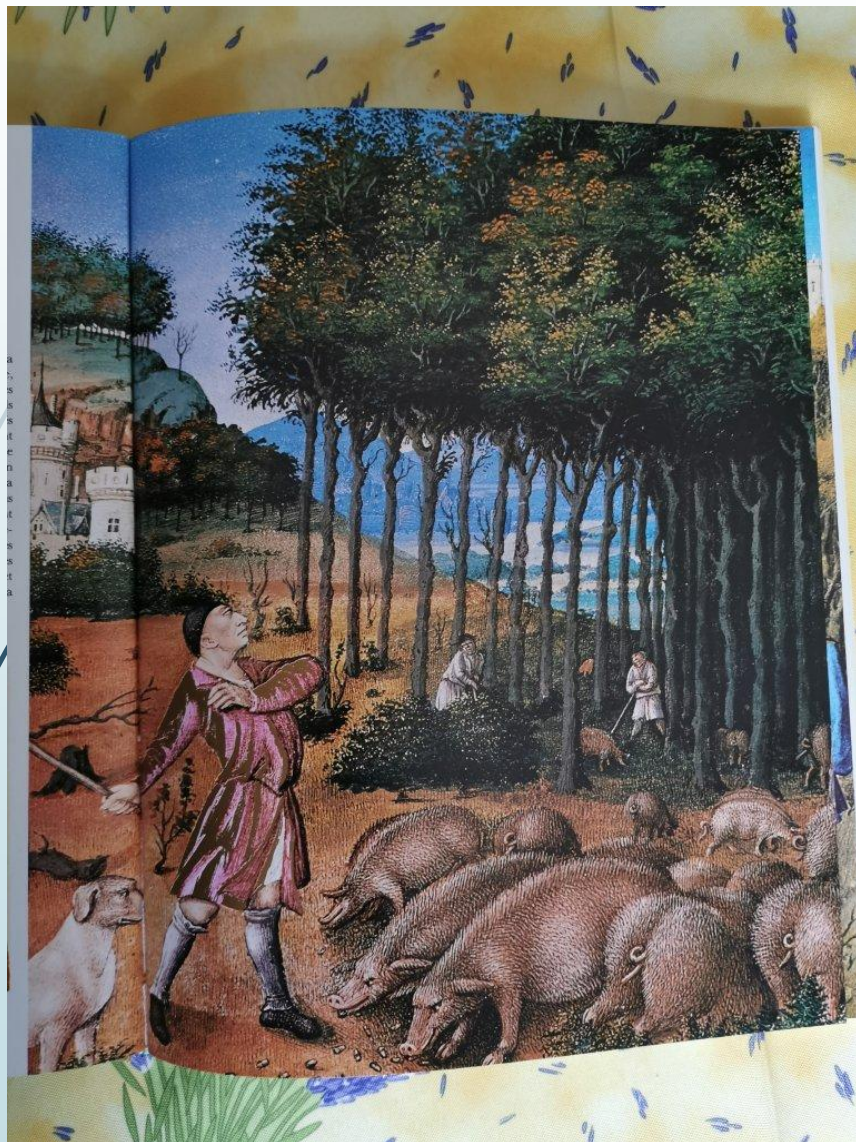
Centre des mémoires, Archives départementales de Meurthe-et-Moselle



Comment exerçaient-ils leur métier

- Certains bergers possédaient leur troupeau.
- D'autres gardaient le troupeau d'un propriétaire important.
- D'autres enfin gardaient les bêtes de tout un village.

Très riches heures du duc de Berry



NOVEMBRE

Encore un thème parfaitement traditionnel : la « glandée » de novembre que Jean Colombe, soixante-dix ans après le travail des frères Limbourg, a figurée sans y rien ajouter. Les glands sont mûrs en ce mois-là, et les porcs, élevés beaucoup plus en plein air que les nôtres, en sont friands. Pour les faire tomber des chênes, le porcher, ici, lance un bâton dans les branches. Son attitude est remarquablement observée, mais il a un laid visage. C'est une convention dans l'iconographie médiévale que les rustres ne sont pas beaux. Jean Colombe l'observe plus docilement que les précédents enlumineurs des Très Riches Heures, dont les paysans et les paysannes sont peints avec autrement de tendresse. Joli effet de sous-bois et de lointain bleuté vu à travers la futaie. (Fol. 11v).



Famille FEY

- Epping dans le pays de Bitche
- Jean-Thiébaud FEY et Marie-Anne FUCHS ont eu 9 enfants, 6 garçons, 1 décédé en bas âge, il était maçon.
- Des 5 garçons, 1 sera tailleur d'habits, les 4 autres seront bergers.
- Jacques, né en 1802, restera à Epping où il sera berger, pâtre, porcher
- Les 3 autres partiront vers la Meurthe



Berger communal ?

- François, né en 1807, est berger à Méhon quartier de Lunéville à son mariage en 1832, puis à Bonviller en 1836 et ensuite à Deuxville où il décède en 1873
- Jean, né en 1809, est berger à la cense de Removille commune de Diarville lors du mariage de son frère François en 1832, puis berger à Crantenoy à son mariage en 1833, à son décès en 1888, son fils est berger à Crantenoy.
- Jean-Henri, mon aïeul, né en 1813 est berger à Ormes lors de son premier mariage en 1842. Veuf, il se remarie en 1848 à Vaudeville où il est berger. En 1878 au mariage de son fils Jean Victor Henri, il est toujours berger à Vaudeville. Il décède à Vaudeville en 1887, il est alors dit manoeuvre.



► Jean Victor Henry FEY, mon arrière-grand-père

- né en 1849 à Vaudeville
- En 1878, il se marie à Omelmont où il est journalier, aide-rural, terrassier.
- En 1884 et 1885, il est berger communal à Frenelle-la-Grande (Vosges)
- De 1886 à 1907, on le retrouve sur les recensements, berger employé par la commune à Thorey (Lyautey)
- La liste électorale de 1907 nous apprend qu'il déménage à Pulligny où il décède en 1917.

Querelle entre bergers le 30 mars 1905

Thorey
M. **Victor Fey**, berger communal, était occupé à rassembler son troupeau, lorsque survint Christophe Vinclair, berger chez un cultivateur. Les moutons des deux troupeaux s'étant mélangés, les bergers se prirent de querelle. Au cours de la rixe, Vinclair porta deux coups de houlotte à Fey, qui fut assez sérieusement blessé à la tête.



Evolution des pratiques agricoles

- L'utilisation de la vaine pâture est la règle en Lorraine jusqu'à la fin du XIXe siècle
- Sous l'ancien régime, le berger était employé par la communauté villageoise et parfois, un contrat était passé devant le tabellion (contrat de garde de cochons 1686). Il pouvait aussi être élu (traité suite à l'élection du pâtre de Regniéville de 1787).
- Il était parfois logé (adjudication de travaux des maison d'école et de pâtre de Remenauville de 1765)
- Après la Révolution, le métier de berger communal est un emploi public, le berger et sa famille sont logés.
- Dans les délibérations de conseil municipal, on trouve trace de cette pratique, notamment de travaux à effectuer dans la maison du berger.
- Les documents cités sont joints avec leur transcription.



Métier en voie de disparition

- Ensuite, les agriculteurs commencent à clore les champs pour y installer leur propre troupeau de vaches ou de moutons.
- Le métier de berger communal va peu à peu disparaître.
- Les derniers bergers déménagent souvent au gré des suppressions de postes.



Famille Weltin ou Veltin

- Erching en France puis Medelsheim en Bavière rhénane
- Jean (1741-1788) est berger comme son frère Joseph (1759-1828)
- Lorenz fils de Jean sera porcher
- Michel fils de Lorenz, mon aïeul est né 1815 à Medelsheim.
- En 1841, il est berger chez Sébastien Chôné, cultivateur à Fléville-devant-Nancy. Un de ses cousins Buchheit y est marcaire.
- Il se marie en 1844 à Fléville. Il possédera ensuite son propre troupeau, il est propriétaire berger.

Un berger décoré

- Témoignage de Michel Mangin
- en 1930, mon aïeul Pierre Schaetzel reçoit le poireau pour ses 35 années comme berger communal à Xirocourt.
- Il travaillait avec des bergers allemands.
- Nous avons sa houlette.

Les bergers à l'honneur

A la suite du concours de bergeries organisé en Meurthe-et-Moselle, au mois de septembre 1930, l'Union ovine de France et l'Office agricole départemental avaient demandé à M. le préfet de Meurthe-et-Moselle de bien vouloir comprendre dans ses propositions, pour le Mérite Agricole, le nom de deux bergers appartenant aux bergeries, lauréates du concours.

Nous sommes informés aujourd'hui, que ces deux bergers viennent d'être nommés chevaliers du Mérite Agricole.

Ce sont : M. Schaetzel Pierre, berger communal de Xirocourt, et M. Larbalétrier, berger chez M. Goudot, à Ferrières.

Ces bons serviteurs de l'élevage ovin réunissent des états de service dignes d'éloges.

M. Schaetzel a 51 ans de pratique agricole à son actif : depuis 35 ans il est berger communal à Xirocourt.

M. Larbalétrier qui a débuté comme berger en 1875 à l'âge de 16 ans, réunit 52 années de pratique de cette profession. Il est actuellement à Ferrières chez M. Goudot depuis 22 ans.

Nous sommes heureux d'adresser nos plus vives félicitations aux nouveaux décorés.

De l'avenir obscur déchiffraient le mystère.
En regardant le ciel, en écoutant le vent,
J'annonçais à peu près la pluie et le beau temps.



Aujourd'hui pauvre vieux, tout cassé, tout tremblant,
J'attends un peu de pain, de mes traits ressemblants.

Le berger de flin

- Un sacré personnage sujet d'un article de Sylvie Joasem dans Bergamote et macaron

Devant moi mes moutons, mon chien, la bruyère,
De l'avenir obscur déchiffraient le mystère
En regardant le ciel, en écoutant le vent
J'annonçais à peu près la pluie et le beau temps.
Aujourd'hui pauvre vieux, tout cassé, tout tremblant,
J'attends un peu de pain, de mes traits ressemblants



Joseph SCHWEIGHOFFER le "berger de Flin" , fils et petit-fils de berger, avait le don de prévoir le temps des prochaines saisons. Il était connu dans l'arrondissement de Lunéville et au-delà pour la sûreté de ses observations climatiques depuis de nombreuses années et le comice agricole de Lunéville reconnaissait la grande qualité de ses prévisions.

Beaucoup de cultivateurs de sa région le consultaient avant les semailles.

En 1897, plusieurs journaux nationaux (La Presse, La Croix, L'Agriculture nationale....) consacrent plusieurs articles sur ce personnage atypique lorrain.

Interrogé en octobre 1897 sur l'hiver qui commence, il répond :

"J'observe depuis le commencement de l'année, comme d'ordinaire, les pommes de chânes et la bruyère.

Au contraire de ce que j'entends dire, je ne crois pas à un hiver rigoureux.

Les froids commenceront tard et ils ne seront pas vifs...."

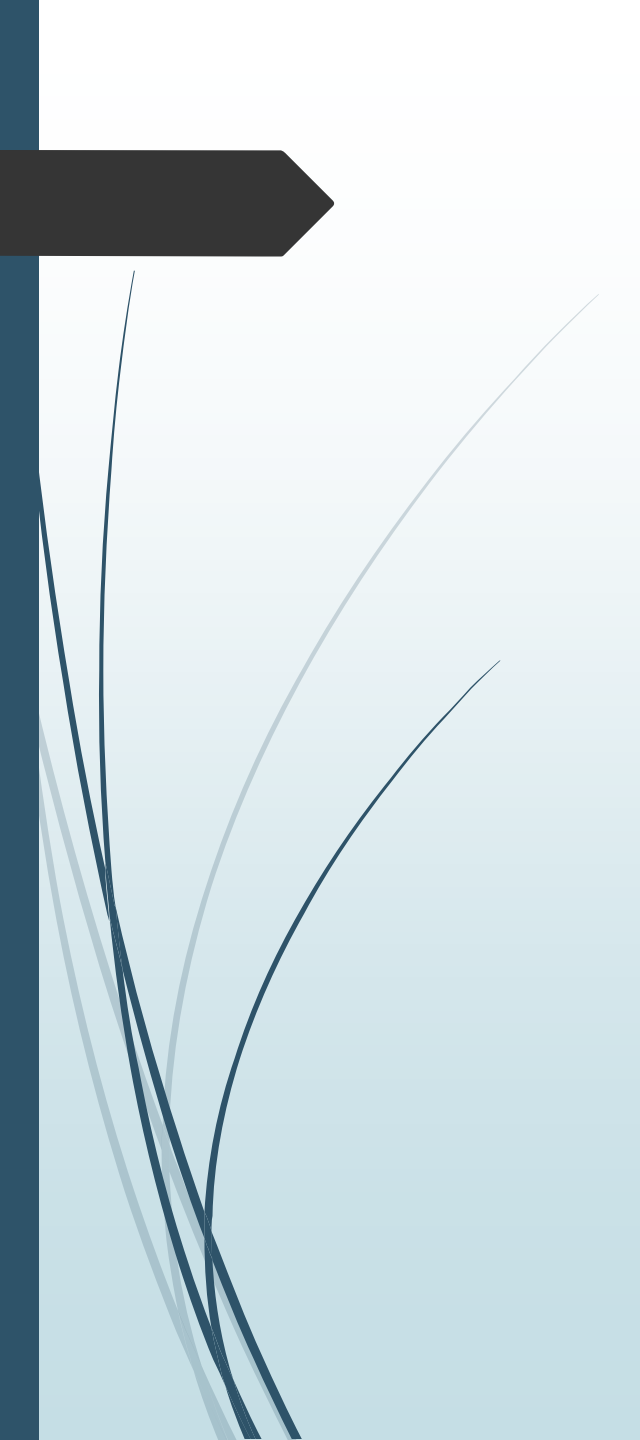
Ses prévisions semblaient justes car on relève dans le numéro du 01-01-1898 de "L'Agriculture Nationale, organe de défense des intérêts agricoles » :

"la 1^{ère} moitié de l'hiver 1897-1898 a donc été d'une douceur exceptionnelle...."



Et aujourd'hui

- Le métier de berger est toujours d'actualité, comme nous l'a montré Claude.
- Mais berger communal est de nouveau un emploi public.
- Un décret de 2012 du code forestier réglemente le pâturage dans certaines communes et « la désignation du ou des bergers communs choisis par l'autorité communale pour conduire le troupeau de chaque commune ou section de commune »



Écopâturage

- Un choix écologique et social
- Un nouveau métier, berger urbain
- Berger communal, un pro de l'écopâturage
- Il travaille au sein du service des espaces verts d'une commune ou communauté de commune.
- Techniciens qui s'occupent des animaux à temps partiel

Au cimetière du Sud à Nancy, des chèvres en éco-pâturage pour éliminer une plante invasive



Il y a 7 chèvres et un bouc dans la parcelle n°33 du cimetière du Sud. © Radio France - François Ventéjou

ER Ecopâturage à Villers-lès-Nancy : Les brebis tondeuses passent elles-mêmes sous la tondeuse au château de Brabois

Invitées à tondre certaines parcelles du plateau de Villers, dans le cadre de l'écopâturage mis en place par le Grand Nancy, quarante brebis ont subi ce mercredi leur propre séance de tonte. Devant une assistance d'enfants ébahis. La laine, en revanche, ne trouve plus aucun débouché aujourd'hui...

Lysiane Ganousse - 18 juin 2025 à 20:47 | mis à jour le 19 juin 2025 à 18:22 - Temps de lecture : 3 min



Ajoutez-nous à vos sources préférées

